

du 6 mars  
au 10 mai 2008

## Les grandes manœuvres de Toyota

Devenu premier constructeur automobile mondial depuis 2007, Toyota, se prévaut d'être "le plus admiré", une distinction que la multinationale attribue à son souci constant de la satisfaction du client et à sa sensibilité écologique, marquée notamment par le lancement de la première voiture hybride. Le slogan de la marque affirme sans complexe : "Aujourd'hui, demain, Toyota". Pourtant, "aujourd'hui", et depuis sept ans déjà, dans l'une de ses unités de production aux Philippines, Toyota refuse obstinément de reconnaître la liberté d'association et de négociation collective au syndicat indépendant, pourtant reconnu par la justice Philippine. "Aujourd'hui" l'armée philippine intervient directement dans le conflit social. Et pour "demain", que peut-on espérer ? La multinationale a récemment annoncé qu'elle visait une augmentation substantielle de son activité d'ici à 2012, en s'appuyant sur une expansion de sa production en Chine, en Inde et en Russie notamment. Si elle reproduit dans ces pays le comportement que nous dénonçons depuis de nombreuses années aux Philippines, la multinationale a de quoi craindre de ne plus être autant admirée qu'aujourd'hui...



C'est en 1988 que Toyota installe sa première unité de production aux Philippines. Dès le départ, l'entreprise bafoue les droits de ses salariés et notamment leur liberté d'association et de négociation collective, des droits fondamentaux indispensables à l'amélioration des conditions de travail et au respect du droit social. Lorsque, 10 ans plus tard, ses ouvriers décident de former un syndicat indépendant, le Toyota Motors Philippines Corporation Workers Association (TMPCWA), l'entreprise refuse catégoriquement de le reconnaître.

### Sept années de lutte pour les travailleurs abusivement licenciés

En 1999, des élections donnent au TMPCWA la majorité des voix. Refusant de reconnaître ce résultat, la direction de Toyota tente par tous les moyens de remettre en cause sa validité. Le médiateur du Bureau des relations de travail philippin et le ministère du Travail lui-même auront beau intervenir, rien n'y fait : Toyota rejette toute discussion avec le syndicat légalement élu. En février 2001, pour protester contre l'attitude clairement anti-syndicale de l'entreprise, le TMPCWA organise une série de rassemblements pacifiques devant le ministère. Toyota décide alors de les licencier : en tout, ce sont 233 ouvriers qui se retrouvent à la porte pour avoir voulu faire respecter leurs droits. Afin de soutenir leurs collègues, les ouvriers de l'usine organisent quelques jours plus tard un piquet de grève devant les deux sites de production de Toyota aux Philippines, et réclament leur réintégration immédiate. Mais forte du soutien de sa maison

### Agissez localement!

**Interpellez** le concessionnaire Toyota de votre ville ou de votre région : **informez-le** de ce qui se passe aux Philippines, chez Toyota et **demandez-lui** d'en parler à la direction de Toyota en France. Pour étayer votre argumentaire, nous pouvons vous fournir les précédents appels sur ce sujet. *Liste des concessionnaires de Toyota en France disponible sur : [www.toyota.fr/dealerfinder/](http://www.toyota.fr/dealerfinder/)*



10 quai de Richemont - 35000 RENNES (France)  
Tél. : 02 99 30 60 53  
Fax : 02 99 30 39 30  
[reseau-solidarite@peuples-solidaires.org](mailto:reseau-solidarite@peuples-solidaires.org)  
[www.peuples-solidaires.org](http://www.peuples-solidaires.org)

# POUR EN SAVOIR PLUS

## La marche des "trois Grands" :

Du 3 au 7 mars 2008, les trois grands syndicats philippins que sont le TMPCWA (Toyota), le syndicat de Nissan et celui de Nestlé, ont participé à une marche de cinq jours allant du Sud de Luzon (baptisée la "capitale de l'investissement") jusqu'au Palais présidentiel au centre de Manille, où ils ont interpellé la Présidente Philippine Gloria Macapagal Arroyo pour l'informer des activités anti syndicales des multinationales Toyota, Nissan et Nestlé à l'encontre de leurs travailleurs.

## Campagne internationale de solidarité

La lutte des ouvriers philippins de Toyota et du syndicat indépendant TMPCWA est soutenue depuis plusieurs années par de nombreuses organisations à travers le monde, notamment la Fédération Internationale des organisations de travailleurs de la métallurgie (FIOM) et des syndicats japonais qui aident le TMPCWA à faire connaître sa lutte au niveau international. En janvier 2006 a même été créé le "ZEN-TO-UNION", un nouveau syndicat appelant au rassemblement de tous les ouvriers de Toyota à travers le monde.

Le site du TMPCWA:  
[www.tmpcwa.org](http://www.tmpcwa.org)

## Les Appels de Peuples Solidaires

- mars 2004, "Philippines, Dialogue en panne chez Toyota" (Appel n° 269)
- mars 2006, "Philippines, Toyota fait fausse route" (Appel n°292)
- septembre 2007, "Philippines, Toyota : un sacre à deux vitesses" (Appel n°309)

# ECRIVEZ

**Par lettre** : découpez le modèle ci-contre ou recopiez-le en l'adaptant à votre style. Envoyez-le au destinataire (adresse au verso), sans oublier d'inscrire vos coordonnées et de signer. Timbre : 0,55

**Coupon partenaire** : pour que le *TMPCWA* ait un aperçu concret des soutiens sur lesquels il peut s'appuyer, retournez-lui votre coupon ! Timbre: 0,85 .

E-mail : [michel.gardel@toyota-europe.com](mailto:michel.gardel@toyota-europe.com) - Cc : [tmpcwa1998@yahoo.com](mailto:tmpcwa1998@yahoo.com)

**Délai de réaction** : dès réception, et jusqu'au 10 mai 2008.

●●● mère au Japon, et de celui des autres multinationales japonaises implantées aux Philippines qui menacent de quitter le pays si leurs intérêts continuent d'être ainsi menacés, Toyota obtient l'intervention de la police qui, agissant de concert avec des vigiles privés, disperse violemment les manifestants.

A deux reprises, en 2003 et en 2004, la Cour suprême déclare pourtant la grève légale et enjoint à Toyota d'entamer des négociations collectives. Entre 2001 et 2006, le Comité de la liberté syndicale de l'OIT émet pas moins de quatre recommandations invitant l'Etat philippin à faire respecter les droits du TMPCWA. Mais Toyota, visiblement soutenue par le ministère du Travail, semble demeurer sourde aux demandes des travailleurs.

## Connivences avec l'Armée philippine

Peuples Solidaires soutient le TMPCWA dans sa lutte depuis plusieurs années, et a déjà lancé trois Appels en direction de Toyota, en 2004, 2006 et 2007.

C'est donc avec une vive inquiétude que nous apprenons que, le 10 janvier 2008, un détachement militaire de la 202<sup>ème</sup> brigade d'infanterie de l'Armée philippine s'est installé à proximité des bureaux du TMPCWA, dans l'arrondissement de Pulong Santa Cruz, avec pour mission officielle, une opération d'appui au développement pour la population locale... La visite intempestive de trois des membres de cette unité dans les locaux du TMPCWA les 24 janvier et 4 février 2008, et les interrogatoires auxquels ils se sont livrés, portent toutefois à croire qu'il s'agit là de nouvelles manœuvres d'intimidation à l'encontre du syndicat. En outre, au même moment, un poste de police spécial, destiné à assurer la sécurité du parc industriel Toyota de Laguna s'installait sur la propriété de l'entreprise, et le TMPCWA apprenait que des membres de la brigade d'infanterie installée à proximité de leurs locaux se voyaient autoriser librement l'accès aux usines Toyota.

Le TMPCWA craint que la présence de cette force militaire ne conduise à des violences, des kidnappings ou même des assassinats. Les Philippines sont en effet l'un des pays les plus dangereux au monde pour les syndicalistes, et la présence de militaires à proximité d'un syndicat en conflit ne présage rien de bon. "Rien ne justifie la présence militaire dans cette partie de la ville", explique Ed Cubelo, le président du TMPCWA. "La communauté de Pulong Santa Cruz n'est pas réputée pour être un vivier de criminels ou une menace à la sécurité, qui pourraient justifier l'instauration d'une loi de type martial...", continue-t-il.

Le fait que la 202<sup>ème</sup> brigade d'infanterie tente de faire croire à la population locale que les syndicalistes du TMPCWA sont en réalité des membres de la Nouvelle armée du peuple (New Peoples Army - NPA), un groupe paramilitaire dépendant du parti communiste des Philippines (Communist party of the Philippines - CPP), considéré comme une organisation terroriste, ne fait qu'amplifier nos craintes en ce qui concerne la sécurité des syndicalistes...

**Nom Prénom :** ..... **Date :** .....

**Adresse :** .....

**Lettre de protestation:**

Monsieur,

J'ai été informé(e) par Peuples Solidaires des atteintes répétées aux droits des travailleurs dans les usines Toyota aux Philippines. Depuis sept ans, Toyota refuse de négocier collectivement avec le syndicat indépendant Toyota Motor Philippines Corporation Workers Association (TMPCWA). Je suis particulièrement inquiet(e) d'apprendre que, depuis janvier 2008, des membres de l'Armée philippine se sont installés à proximité des bureaux du TMPCWA et dans le parc industriel de Toyota à Laguna, et qu'ils se livrent à des actes d'intimidation envers les syndicalistes du TMPCWA. Je souhaite que vous transmettiez mes inquiétudes auprès des dirigeants de la Toyota Motor Corporation International, et que vous leur demandiez d'exiger du gouvernement Arroyo :

- qu'il retire le détachement de la 202<sup>ème</sup> brigade d'infanterie qui a été installé à proximité des bureaux du TMPCWA;

- qu'il interdise aux membres de cette brigade de pénétrer dans les unités de production de Toyota aux Philippines;

- qu'il retire le poste de police spécial qui a été installé dans le parc industriel de Toyota à Laguna. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées,

**Signature :**

---

**Nom Prénom :** ..... **Date :** .....

**Adresse :** .....

**Lettre de soutien:**

*Dear friends of TMPCWA*

*I have been informed by Peuples Solidaires of the continuous refusal by Toyota's subsidiary in the Philippines to recognize TMPCWA and to start collective bargaining negotiation with you. I am particularly worried about the presence of a military detachment near your office and inside Toyota's premises, as well as the presence of the LIPPAG inside the company. I support your action and sent a letter to the Toyota France requesting that they take immediate action towards Toyota headquarters in Japan, to implement your demands.*

*With warm regards,*

**Signature :**

---

**Traduction du message de soutien au TMPCWA :**

Chers amis du TMPCWA,

J'ai été informé(e) par Peuples Solidaires du refus continu de Toyota aux Philippines de reconnaître le TMPCWA et d'entamer avec lui des négociations collectives. Je suis particulièrement inquiet(e) de la présence d'un détachement militaire à proximité de vos bureaux et dans les locaux de Toyota aux Philippines, ainsi que de la présence d'un poste spécial de police dans le parc industriel Toyota de Laguna. Je soutiens votre action et j'ai envoyé une lettre au président de Toyota France, l'exhortant à en référer immédiatement au siège social de Toyota au Japon afin qu'ils répondent immédiatement à vos demandes.

(Salutations)

Timbre  
0,55 euros

M. Michel GARDEL  
Président de Toyota France  
20 bd de la République  
92423 Vaucresson Cedex

FRANCE

Timbre  
0,85 euros

TMPCWA  
1482 Elephant Street, Armor Vill.  
Barangay Post Proper, Southside  
Makati City  
PHILIPPINES



## PARTICIPEZ A NOS CAMPAGNES DE LETTRES

**Réseau-Solidarité**  
de la fédération Peuples Solidaires

10, quai de Richemont - 35000 Rennes

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

### ENGAGEMENT

- Je participe aux actions de Réseau-Solidarité
  - en répondant à 5 appels par an
  - en répondant à tous les appels (entre 12 et 15 par an)

Date et signature :

- Pour soutenir financièrement l'action de Réseau-Solidarité,  
Je joins un chèque de ..... euros

Cette participation est facultative. Les dons à Réseau-Solidarité sont déductibles des impôts à hauteur de 66% (dans la limite de 20% du revenu imposable).

- Je souhaite recevoir davantage d'informations sur Réseau-Solidarité.